

Parce qu'on n'a point joué, hier à l'Opéra, il ne faut pas croire qu'on y fait l'école buissonnière. On ne sait ce que c'est dans les théâtres administrés. Le *relâche* que portait l'affiche ne s'appliquait seulement qu'au plaisir que le public trouve à l'Académie royale de musique et de danse; il n'était point partagé par les acteurs. On a répété généralement la pièce nouvelle, ce *Guillaume Tell*, beaucoup moins impatientement attendu que les précédens ouvrages du même compositeur, mais encore assez curieux à voir pour qu'on ne voulût pas s'en dispenser. Le fait principal de cette répétition a été l'abréviation du ballet, bien qu'on le trouvât ingénieusement composé, mais peut-être aussi trop long, dans l'intérêt de la situation. Un pas composé par Albert et dans lequel il brille d'une grande partie de ses avantages, sera remarqué par sa couleur locale et l'esprit qui l'a inspiré. Quand au poème, on sait que les Rossinistes ne sont pas difficiles sur ce chapitre. En écoutant l'ouvrage, il en est peu qui se rappellent l'existence du poète; le *maestro* est tout pour eux, la partition c'est la pièce. Ainsi, toute présomption favorable ou fâcheuse à ce sujet ne signifierait rien, passons. Reste la musique. Écoutons.

**COURRIER DES THÉÂTRES, 23 juillet 1829, p. 4.**

Journal Title:	COURRIER DES THÉÂTRES
Journal Subtitle:	LITTÉRATURE, BEAUX-ARTS, SCIENCES, HISTOIRE, INDUSTRIE, MŒURS, LIBRAIRIE, VARIÉTÉS, NOUVELLES, MODES.
Day of Week:	Thursday
Calendar Date:	23 JUILLET 1829
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	N°3883
Year:	12 <sup>e</sup> ANNÉE
Series:	None
Pagination:	4
Issue:	Jeudi, 23 juillet 1829.
Title of Article:	NOUVELLES DE PARIS.
Subtitle of Article:	None
Signature:	None
Pseudonym:	None
Author:	None
Layout:	Internal text
Cross-reference:	None